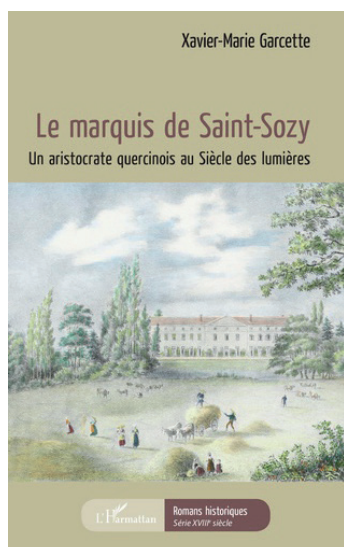




L'histoire palpitante du marquis de Saint-Sozy par Xavier-Marie Garcette

Cette fiction historique, dramatique et passionnante a été imaginée par Xavier-Marie-Garcette. L'écrivain fier de son patrimoine s'est tourné vers la maison parisienne de L'Harmattan, reconnue pour son catalogue très diversifié et une ligne éditoriale éclectique. Le marquis de Saint-Sozy : un aristocrate quercinois au siècle des Lumières prend place lors de la seconde partie du XVIII^e siècle. Cet ouvrage de 238 pages correspond bien à l'artiste, qui compte faire honneur à ses propres origines. Ainsi, il décide d'imaginer la noble famille de Saint-Sozy. Tout débute par un voyage en carrosse, où François et Élisabeth Vigée-Lebrun attendent, en présence d'un tableau qu'elle a elle-même peint. Dans cette scène d'introduction, le lecteur comprend que le personnage de François de Saint-Sozy a connu et accueilli Mozart au sein de son château, dans le sud-ouest de la France. Dans son autre livre, Trévizac, l'auteur Xavier-Marie Garcette a aussi déclamé son amour pour l'Art avec notamment une référence à Renoir. L'authentique trouvaille dans le domaine du Limousin prend une place très importante dans la narration de cette œuvre. Le roman portant sur le marquis de Saint-Sozy se découpe en deux parties...



L'écrivain Xavier-Marie Garcette maîtrise bien la langue et compte sur son impressionnante culture, connaissance de l'Histoire pour créer une intrigue qui fonctionne et fascine. Avec sa plume à la fois abordable pour toutes et tous et sa capacité à tenir son lecteur en haleine, il réussit à capter l'attention de sa cible en quelques pages seulement.

Son personnage principal se prénomme François — il est le descendant d'une noble famille aux origines italiennes. François Gullième a été proclamé premier marquis de Saint-Sozy, en échange de bons et loyaux services envers la couronne de France. Plusieurs générations plus tard, François assiste à l'ascension et la chute de ses ancêtres. Cette période qui sonne le glas pour la noblesse, puisque la Révolution pointe le bout de son nez. C'est dans ce climat particulier que prend place l'intrigue de ce livre. L'auteur se concentre surtout sur son héros. Le lecteur le rencontre au fil des chapitres, apprenant à le connaître lui et surtout constater sa piété et son appétence pour le savoir et les arts. Cet enfant né en Dordogne est tout d'abord présenté au roi Louis XV, afin de faire ses débuts dans la cour de Versailles. Habitué à la modestie et au respect des traditions religieuses, François est de prime abord choqué et révolté à l'idée de rejoindre les courtisans. Ces gens se moquent de la morale et de la foi. Après une présentation express avec le souverain, le jeune François rencontre son oncle, Emmanuel de Noailles. Lui-même est proche du roi et s'avère très intelligent. De plus, il ouvre sa porte à son neveu — lui permettant ainsi d'intégrer les prestigieuses soirées des salons parisiens, tenus par Madame de Deffand et Madame Geoffrin. Sa Dordogne natale éveille en lui un véritable manque, même s'il apprécie de plus en plus cette vie transgressive. En effet, le jeune noble lit Voltaire, mais son éducation l'a rendu particulièrement attaché à l'Église, tant critiquée par les philosophes. Enfin, il fait la rencontre chaste de celle qui deviendra son épouse et la mère de ses nombreux enfants, la très belle Anne, fille de l'horrible personnage Alexandre Le Riche de La Popelinière. Avec la bénédiction de son oncle, père par procuration, François obtient la main de l'héritière. Ainsi, la première partie du livre consacré à l'euphorie parisienne se referme pour se concentrer sur le retour de François chez lui, dans ce vieux château.

Le paternel du protagoniste décède, lui donnant l'ambition de faire construire un nouvel édifice, en gardant l'ancien. La vie de chef de famille est un plaisir pour François et son épouse, qui s'entendent à merveille.

Malheureusement, de sinistres incidents vont survenir : un lot de tragédies incombé à la période. Le couple en vient également à héberger une jeune esclave sénégalaise, Awa, rebaptisée Fleur est ramenée par le beau-père de François. Cette dernière marquera durablement le château... Un évènement inattendu va tout bouleverser, elle sera même contrainte de retourner chez elle, libre et protégée par les Saint-Sozy. Dans une demeure qui se vide, Anne et François retrouvent la joie de vivre lorsque Mozart en personne accepte de se rendre sur leur domaine. Ce séjour leur permet de souffler, de se remettre de leurs pertes diverses. Malheureusement, cette grande famille ne semble pas épargnée par le destin. Avec son dénouement bouleversant, ce livre retrace parfaitement cette ère charnière, spéciale pour la France et toute l'Europe. Finalement, ces protagonistes riches et privilégiés parviennent à émouvoir. Pour une fois, le lecteur se place du côté des nobles, cruellement châtiés, tout comme les représentants de l'Église lors de la Révolution française. Xavier-Marie Garcette donne vie à des individus imaginaires qui ont l'air si vrais, tout en mêlant d'illustres personnages dont Lafayette.

Grâce à sa plume à la fois délicate et dure, l'auteur apporte une nouvelle vision de l'aristocratie en rapprochant des milieux et activités qui semblent impossibles à concéder. Le résultat est à la hauteur des amateurs du genre, qui pourront également en apprendre plus sur cette époque fondamentale, fondatrice, mais aussi destructrice.